

Vers la célébrité
CHAPITRE 11: L'ineestimable Urban Sea

En 1991, Christine et Christophe parlaient français couramment – ce qui était le but de leur exil – et aspiraient à retourner à la maison, auprès de leur famille et de leurs amis à Hong Kong. A la maison, ils retrouveraient leur père, leurs grands-parents, leurs cousins, dans leur propre « zone de confort ». Mes enfants avaient déjà conscience que leurs vies étaient complètement différentes de celles de leurs cousins. Ces derniers finissaient leurs études secondaires à Hong Kong, allaient faire leurs études supérieures au MIT, à Harvard, Oxford ou Cambridge, et retournaient pieusement à Hong Kong pour y commencer leurs carrières commerciales ou se consacrer à une profession libérale. Pourquoi mes enfants devaient-ils être différents – N'étais-je pas simplement tout opposée à ce système ? En tout cas, c'est ce dont je donnais l'impression. Ils ne devaient comprendre que plus tard, étant plus âgés, que mon but était de leur donner le plus de possibilités possibles dans leur future carrière et leur vie.



L'université d'Oxford



L'université de Cambridge



Ling Tsui, étudiante à Londres



L'université de Harvard

Par bonheur, ma rencontre inattendue avec M. Jean Lesbordes et mon idée de venir à son aide en achetant tous ses chevaux de courses a complètement changé la jeunesse de mes enfants. Non seulement M. Lesbordes a entraîné nos chevaux, mais sa famille est devenue la leur. Son fils Clément, de huit ans l'aîné, est devenu le grand frère que Christophe n'avait jamais eu. Sa sœur Ena, avec neuf ans de plus que Christine, est devenue sa grande sœur et même son professeur de mathématiques (les maths n'ont jamais été le point fort de Christine). Quant à Mme Lesbordes, nous la voyions moins, car elle était occupée sur les courts de tennis ou prenait part à des marathons. Mais Christophe n'a jamais oublié sa bonne volonté à lui préparer son plat favori – les frites. Tous les dimanches, après les pénibles leçons de piano, Pierre allait les conduire vers cet autre monde magique, Chantilly.



Maison de Jean Lesbordes à
Chantilly



Christophe avec Bobby et sa voiture automatique

Dès l'instant que M. Lesbordes avait identifié Urban Sea comme le joyau de ma nouvelle, de mon aventureuse, couronne, Clément a commencé à endoctriner mes enfants. Adieu au Roi avait de bonnes raisons de réclamer notre affection, même si malheureusement cela ne devait pas durer très longtemps. Quant à Take Risks, il se sentait diminué par son rôle de leader d'Urban Sea à ses galops matinaux. Pour le champion miler qu'il se considérait, Take Risks se sentait insulté de son rôle de second violon, de suiveur d'une femelle ! Ma fille avait résolu de travailler ces caractères dans une de ses chères histoires policières, autour d'un complot de plus en plus compliqué. L'a-t-elle écrite ? En tout cas, elle ne l'a jamais montrée à Christophe. Peut-être son enthousiasme s'est-il évanoui quand Adieu au Roi s'est déshonoré

par ses caprices et ses refus de courir. Quant à aller assister aux courses, après avoir vu Urban Sea ne finir que sixième au Prix de Diane, Christine a décidé ce jour-là de faire comme moi et de ne plus suivre les courses qu'à la télévision.



M. Lesbordes appelle au secours



La magnifique Urban Sea avec son bandeau

Animée par un enthousiasme sans limites pour mon nouveau passe-temps, je me suis mise à inviter d'innombrables délégations de Chinois à Chantilly, principalement pour leur faire admirer l'allure d'Urban Sea, presque toujours menée par Clément. Christine était fascinée par leurs réactions. Pourquoi, demandait-elle, applaudissaient-ils à chaque passage d'Urban Sea ? Après tout, elle ne faisait que passer au canter, non pas au galop. Très simple, lui expliquais-je : ils avaient entendu dire qu'Urban Sea était ma déesse en tant que cheval exsudant le sang, donc en tant que telle elle commandait la vénération que les empereurs de Chine manifestaient depuis la nuit des temps. Parfait, il faut être Chinois pour être en empathie...



Entre ses parents, Clément portant les couleurs de l'écurie Tsui



Une amitié est née entre le jeune Christophe et Jean Lesbordes